

NOCES

Albert CAMUS

Jeu:
Annick Gambotti

Musique-improvisation:
Jean-Louis Déconfin

Avec la complicité
d'**Olivier Broda**

Collection Catherine et Jean Camus,
Fonds Albert Camus, droits réservés

« Ce n'est pas si facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde »

Noces à Tipasa

L'œuvre et la pensée de Camus ont marqué le XX^{ème} siècle. Nous avons donc choisi de faire entendre la parole d'un auteur rare à l'image de ces deux courts essais autobiographiques trop rarement entendus.

Avec *Noces* et *Retour à Tipasa* respectivement, Albert Camus signe deux textes d'une sensuelle beauté en forme de célébration de la nature, de l'histoire et de la connaissance profonde de soi.

Noces à Tipasa, rédigé en 1936, célèbre « les noces de l'homme avec le monde ». Camus, de santé fragile, trouve la joie de vivre dans le soleil. Cette intensité lumineuse conduit à « une extase comblant tous les désirs de l'âme et du corps » que Camus décrit merveilleusement par de nombreuses métaphores lyriques. Dans ce texte lumineux, Camus y décrit de façon virtuose ses sentiments, sa joie bien sûr dans l'exaltation de la promenade à Tipasa mais aussi ses impressions et ses méditations sur la condition humaine et la recherche du bonheur. Pour Camus, la conquête du bonheur exige que l'homme devienne ce qu'il est, remonte à « l'expérience originelle ». Pour être en accord avec le monde, il doit se libérer des contraintes physiques, morales et culturelles.

Ces textes contiennent en germe les thèmes majeurs de son œuvre : le soleil, la solitude, l'absurde destin des hommes.

Puis quinze ans s'écoulent...

Dans *L'été*, recueil d'essais publié en 1954, Camus raconte son retour, après quinze ans d'absence, sur le site des ruines romaines de Tipasa près d'Alger. Dans *Retour à Tipasa*, l'homme mûr y redécouvre un paysage splendide qui lui fait éprouver cet intense bonheur né à la fois des souvenirs retrouvés et des sensations propres aux terres méditerranéennes.

Mais la guerre mondiale passe et le paysage de Tipasa se couvre de barbelés. Ayant pris conscience de l'absurdité de l'existence humaine, Camus refuse cependant de céder au désespoir et montre qu'il est possible de donner un sens à sa vie, en luttant pour les valeurs morales et intellectuelles essentielles.

L'idée de réunir ces deux textes écrits à quinze années d'intervalle fut une évidence autant que l'envie de mêler les mots charnels de Camus au son d'un piano sensible. A l'écoute de cette œuvre émouvante, nous souhaitons faire découvrir la richesse de la musique d'un homme libre exprimant passion, tendresse ou révolte avec une totale sincérité et traquant tout ce qui vibre et rayonne de lumière.

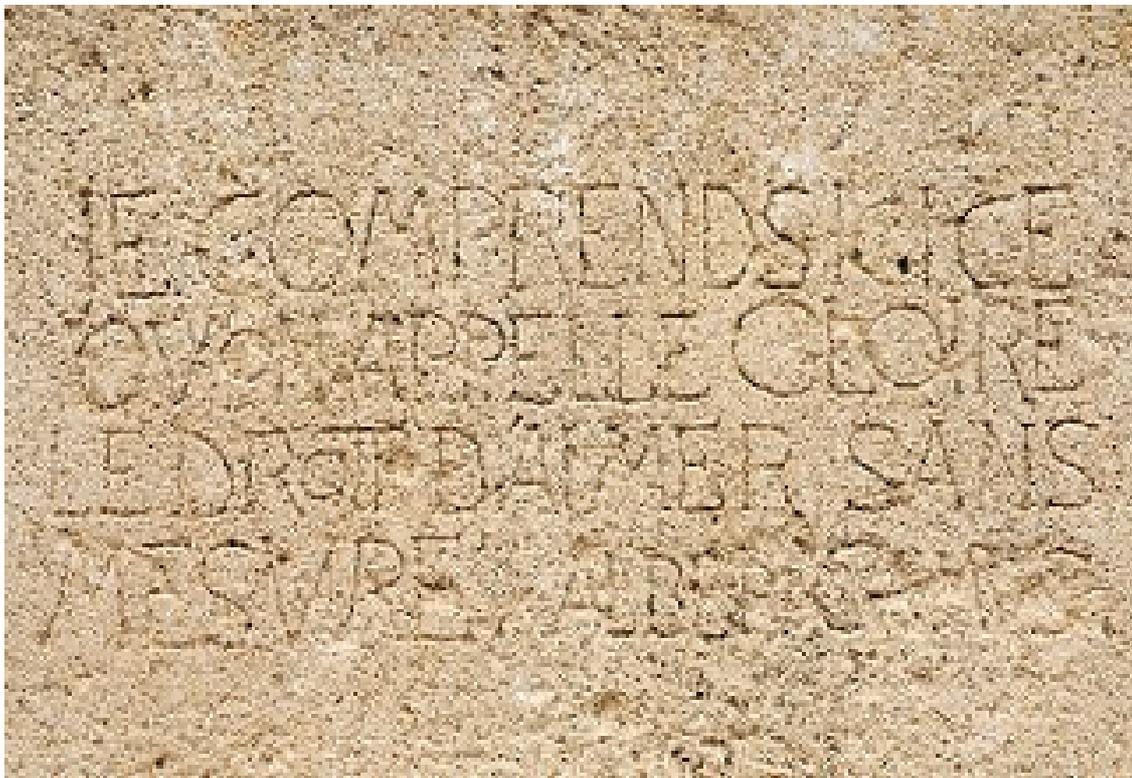
La musique sera donc le maître mot de notre travail.

Comme dans une partition à deux voix, la comédienne et le musicien s'accordent à dialoguer en tentant de restituer au plus près la beauté et la profondeur des mots de Camus, la sensualité, l'ivresse et la plénitude évoquées dans le paysage des ruines surplombant la méditerranée ; mais aussi le regard mélancolique mais jamais désespéré, plein d'acuité et de discernement qu'un homme à la fleur de l'âge porte sur ses semblables.

La musique improvisée sur la partition de Camus se voudra non illustrative mais évocatrice et porteuse d'images.

Sur le plateau, rien ou presque. Un espace vide où résonneront les mots et les idées puissantes et justes d'un homme disparu trop tôt... Les mots de Camus seront décor et son langage se fera paysage.

Ce projet est avant tout une histoire de rencontre et de sensibilité. La rencontre d'une comédienne et d'un texte, d'un frère et d'une sœur réunis sur un plateau pour allier leur sensibilité à celle d'un homme modeste. C'est ce que nous chercherons avant tout à partager avec le public.



NOCES est un des premiers livres que Camus a écrits, celui où il laisse éclater son ardeur à vivre et sa passion pour la terre d'Algérie. Annick Gambotti a tiré un spectacle de ces pages pleines de ferveur et de lumière. Accompagnée d'un pianiste et d'un trompettiste, elle livre ce texte avec justesse, sensibilité et conviction. Aussi je souhaite instamment que ce spectacle continue de vivre et soit accueilli dans d'autres salles, il le mérite.

Charles Juliet



CV Annick Gambotti



Comédienne

Directrice artistique de La Comédie de Ferney à Ferney-Voltaire

En 1990, je crée La Compagnie Thalie avec Philippe Turchet

Quatre années plus tard, je participe avec Jean-Claude Bourbault à la création de La Comédie de Ferney à Ferney-Voltaire, que je dirige depuis 1998.

J'ai rencontré durant ces 27 années écoulées des auteurs avec lesquels j'ai partagé ma passion et travaillé à plusieurs reprises. Victor Haïm, Charles Juliet, Joël Bastard, Bernard Noël.

J'ai joué sous la direction de Jean-Claude Bourbault, Philippe Turchet, Victor Haïm, Sophie Lorotte, Gwenhael de Gouvello, François Bourcier, Olivier Broda...

J'ai joué Gogol, Molière, Ionesco, Diderot, T. Williams, Sinisterra, E. Manet, V. Haïm, C. Fréchet te, J. Rampal, A. Camus, B.Noël...

Depuis 2013, je porte à la scène "Noces" et "Retour à Tipasa" d'Albert Camus et depuis 2016, "La langue d'Anna" de Bernard Noël

Je suis arrivée au théâtre par le biais de l'opéra, de l'opérette et la comédie musicale, ayant étudié la musique et l'art lyrique durant 15 années, chanté les rôles titres de "Ciboulette" de Reynaldo Hahn, Maria de West side story et participé à de nombreux concerts, pour ensuite me former au théâtre.

La Comédie de Ferney à laquelle je voue ma passion depuis 25 années pour le théâtre, la poésie et la musique est un lieu de création, d'accueil, de rencontre et d'enseignement.



JEAN-LOUIS DECONFIN

Jean-Louis Déconfin est né en 1961 en Haute-Savoie. Durant son adolescence, il développe son approche de la musique, d'abord avec la batterie, la trompette, puis le piano qui deviendra vite son instrument de prédilection.

A Lyon, durant ses études musicales, il découvre réellement le jazz. C'est dans cette ville qu'il se produit avec ses premières formations sur la scène du "Hot Club". Les rencontres les plus déterminantes de sa vie musicale, seront celles avec Michel Petrucciani en 1990, et un peu plus tard Laurent de Wilde et Mario Canonge.

C'est en région Centre , où il vit une vingtaine d'année, qu'il collabore à différentes formations de jazz en tant que pianiste, bugliste et compositeur. A plusieurs reprises, on retrouve Jean-Louis Déconfin sur la scène des Rencontres Internationales de Jazz de Nevers en compagnie du contrebassiste François Perrin et en 2003, ils créent avec le vibraphoniste Benjamin Flament « Un aller-simple » , sur la scène du même festival.

En 2005, sa rencontre avec le peintre Jean-Michel Marchetti sera aussi déterminante et ils partageront la scène dans des performances improvisées avec de grands auteurs comme Charles Juliet en 2007 et Bernard Noël en 2008.

Parallèlement, Jean-Louis Déconfin se produit en Duo avec le contrebassiste genevois Stéphane Fisch et joue occasionnellement avec des musiciens du bassin lémanique où il vit aujourd'hui.

En février 2013, il participe à la création de « Noces » d'Albert Camus avec la comédienne Annick Gambotti, spectacle pour lequel il compose et interprète la musique.

Extraits de "Noces à Tipasa"

Au printemps Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres. A certaines heures la campagne est noire de soleil...

Ici, je laisse à d'autres l'ordre et la mesure. C' est le grand libertinage de la nature et de la mer qui m'accapare tout entier...

Enfoncé parmi les odeurs sauvages et les concerts d'insectes somnolents, j'ouvre les yeux et mon cœur à la grandeur insoutenable de ce ciel gorgé de chaleur. Ce n'est pas facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde...

Je comprends ici ce qu'on appelle gloire: le droit d'aimer sans mesure...

Extraits de "Retour à Tipasa"

... Je redécouvrais à Tipasa qu'il fallait garder intacts en soi une fraîcheur, une source de joie, aimer le jour qui échappe à l'injustice, et retourner au combat avec cette lumière conquise. Je retrouvais ici l'ancienne beauté, un ciel jeune et je mesurais ma chance, comprenant enfin que dans les pires années de notre folie le souvenir de ce ciel ne m'avait jamais quitté. C'était lui qui pour finir m'avait empêché de désespérer.

J'avais toujours su que les ruines de Tipasa étaient plus jeunes que nos chantiers ou nos décombres. Le monde y recommençait tous les jours dans une lumière toujours neuve.

Au milieu de l'hiver j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible.



INFOS PRODUCTION ET TOURNEE

FICHE TECHNIQUE

Taille minimale du plateau : 4,5m par 4,5m

En tournée : 2 artistes - 1 régisseur

TARIF

Coût de cession d'une représentation : 2000€

FRAIS ANNEXES

Défraiement et transport : 3 personnes en tournée.

CONTACT

François NOUEL 06 74 45 38 64 / nouelfrancois@gmail.com

Passage Production www.passageprod.com

Spectacle créé dans le cadre de la Saison Voltaire soutenue par la ville de Ferney-Voltaire, la communauté des communes du Pays de Gex, le Département de l'Ain et la région Auvergne- Rhône-Alpes

Coréalisation Théâtre de L'Atelier Florentin dans le cadre de Avignon Off 2018

Compagnie Thalie

33, Grand'rue
01210 Ferney-Voltaire

Tel : 04 50 40 45 21

www.compagniethalie.org
info@compagniethalie.org

Directrice : Annick Gambotti
annickgambotti@wanadoo.fr

Président : Patrick Heidelberger
patrick@compagniethalie.org
Tel : 06 83 09 02 77

Administratrice : Marie-Paule Vernizeau
maripolvernizeau@orange.fr
Tel : 06 88 50 53 26

Régisseur général : Daniel Rouiller
daniel@compagniethalie.org
Tel/ 06 70 92 63 28

Siret : 384 776 118 000 26

Ape : 9001Z

Licence 1 : 1024048

Licence 2 : 1024049

Licence 3 : 1024050